SILVIA DISEGNI, *Zola dans l'“Imitation du bonheur” de Jean Rouaud: repoussoir et tremplin*

Michela Lo Feudo

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/42829>

DOI : 10.4000/studifrancesi.42829

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 689

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michela Lo Feudo, « *SILVIA DISEGNI, Zola dans l'“Imitation du bonheur” de Jean Rouaud: repoussoir et tremplin* », *Studi Francesi* [En ligne], 192 (LXIV | III) | 2020, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/42829> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.42829>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

SILVIA DISEGNI, Zola dans l'“Imitation du bonheur” de Jean Rouaud: repoussoir et tremplin

Michela Lo Feudo

RÉFÉRENCE

SILVIA DISEGNI, *Zola dans l'“Imitation du bonheur” de Jean Rouaud: repoussoir et tremplin*, in *Écrire avec les livres. Présences de la littérature française du passé dans les romans et récits contemporains*, dir. S. Disegni et D. Viart, Firenze, Olschki, 2020, “Francofonia” 78, pp. 149-162.

- 1 Dans le roman de Jean Rouaud *Imitation du bonheur* (2006), la figure d'Émile Zola est une présence constante. Véritable personnage à l'intérieur du récit, il apparaît à plusieurs niveaux dans cette œuvre que Silvia DISEGNI analyse dans les détails. Comme elle le montre dans ce récit à tiroirs organisé autour de deux plans narratifs le chef du naturalisme fait fonction, d'entrée de jeu, de repoussoir: sa figure véhicule une idée de roman contre laquelle le personnage-narrateur s'exprime et à laquelle s'oppose l'œuvre elle-même. Car Zola représente, aux yeux de celui-là aussi bien que de Rouaud, une certaine idée de roman dont les soucis documentaires et le rapport au référentiel objectif tueraient l'imagination et le caractère poétique du texte.
- 2 Il est curieux de constater que Rouaud s'inscrit dans la tradition des écrivains qui, dès la publication du *Manifeste des Cinq*, ont critiqué la poétique zolienne en ciblant surtout *Le Roman expérimental*. Et il le fait par le biais de l'écriture fictionnelle, dans le socle d'Huysmans (*À rebours* ou *Là-bas*) et surtout de Gide (*Les Faux Monnayeurs*). Dans le cadre d'un champ littéraire transformé par rapport à celui que Michel Raimond avait défini comme celui de «la crise du roman», l'écrivain met ainsi en scène, comme ses prédécesseurs, un auteur aux prises avec la rédaction d'un roman. Les questionnements du personnage acquièrent évidemment une double fonction, narrative et autoréflexive.

- 3 Zola apparaît également au degré second du récit: il est un personnage caricaturé, isolé, dépourvu d'autonomie; son style est pastiché au fil du roman. Peint avec un acharnement qui glisse vers l'indignation, il existe dans la mesure où le narrateur dialogue avec lui dans son for intérieur pour affirmer sa propre poétique d'un point de vue théorique et pratique.
- 4 Considéré dans cette perspective, le personnage-repoussoir devient le moteur de l'écriture fictionnelle. L'auteur met ainsi à l'œuvre une pratique du romanesque qui est synonyme de lyrisme et qui se définit elle-même par son opposition à la littérature d'analyse («philologique, symbolique, cérébrale, structuraliste»). En poursuivant son analyse, Silvia Disegni montre, en effet, que la figure d'Émile Zola cache celle d'autres auteurs, historiquement plus proches de Rouaud et présents, en filigrane, dans le texte. Car le chef de file du naturalisme y est vu comme «le responsable de la fin du roman des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles» capable d'orienter une certaine approche au littéraire jusqu'à Valéry, Robbe-Grillet, Barthes ou Foucault.
- 5 La critique soulevée par *L'imitation du bonheur* au roman français se prolonge jusqu'à la production contemporaine. Véritable œuvre-dénonciation d'une crise du romanesque toujours en cours, le texte participe, en effet, au débat actuel tout en ciblant cette littérature d'enquête fascinée par l'investigation et par le travail documentaire d'inspiration zolienne. Dans cette perspective, on pourra lire l'œuvre de Rouaud comme un espace complexe d'expérimentation où personnages, formes de récit et techniques narratives interagissent dans le but de renouveler pratique littéraire et réflexion sur le rôle de l'auteur et de l'écriture au ^{xxi}^e siècle.